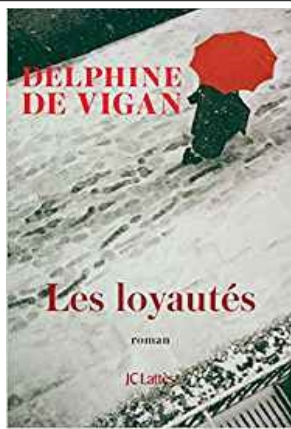


Café littéraire # 19

Mardi 03 avril 2018



Les loyautés, Delphine de Vigan, JC Lattès, 2018

Théo et Mathis, 12 et 13 ans, se cachent sous l'escalier de la cantine au collège pour boire une variété assez impressionnante d'alcools forts. Théo vit entre un père au chômage et une mère hystérique ; Mathis est le fils d'une femme singulièrement traumatisée et d'un père détestable. Il faut ajouter la prof, Hélène, qui ne va pas mieux, qui ne s'est jamais remise d'avoir été une enfant battue. Bref, le ciel est noir et bas dans ce roman dont le seul répit est cette loyauté du titre qui lit entre eux ces enfants blessés et ces adultes qui n'ont pas oubliés qu'ils avaient été des enfants blessés...



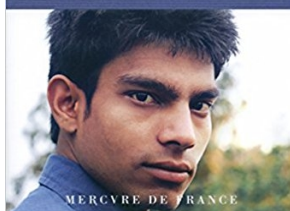
Du domaine des murmures, Carole Martinez, Gallimard, 2011

En 1187, le jour de son mariage, devant la noce scandalisée, la jeune Esclarmonde refuse de dire "oui" : elle veut faire respecter son vœu de s'offrir à Dieu, contre la décision de son père, le châtelain régnant sur le domaine des Murmures. La jeune femme est emmurée dans une cellule attenante à la chapelle du château, avec pour seule ouverture sur le monde une fenêtre pourvue de barreaux. Mais elle ne se doute pas de ce qui est entré avec elle dans sa tombe... Loin de gagner la solitude à laquelle elle aspirait, Esclarmonde se retrouve au carrefour des vivants et des morts. Depuis son réduit, elle soufflera sa volonté sur le fief de son père et ce souffle l'entraînera jusqu'en Terre sainte. Carole Martinez donne ici libre cours à la puissance poétique de son imagination et nous fait vivre une expérience à la fois mystique et charnelle, à la lisière du songe. Elle nous emporte dans son univers si singulier, rêveur et cruel, plein d'une sensualité prenante.

Shilpi Somaya Gowda

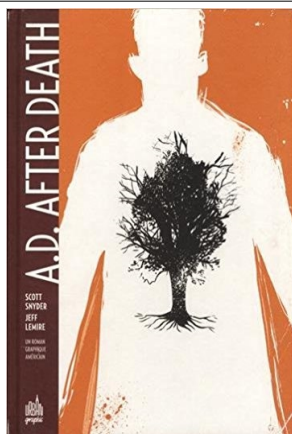
Un fils en or

roman
traduit de l'anglais (Inde)
par Jeanne Cheyrevanche



Un fils en or, Shilpi Somaya Gowda, Mercure de France, 2016

Anil est un jeune Indien qui commence des études de médecine dans le Gujarat puis part les compléter aux Etats-Unis. Sa redoutable mère rêve pour lui d'une union prestigieuse. Or, depuis qu'il est petit, elle le sait très proche de Leena, la fille d'un métayer pauvre. Quand celle-ci devient une très belle jeune fille, il faut l'éloigner, en la mariant à la va-vite. Les destins croisés d'Anil et de Leena forment la trame de ce roman - lui en Amérique, qui est loin d'être l'eldorado qu'il croyait ; et elle en Inde, où sa vie sera celle de millions de femmes victimes de mariages arrangés. Ils se reverront un jour, chacun prêt à prendre sa vie en main, après beaucoup de souffrances. Mais auront-ils droit au bonheur ?



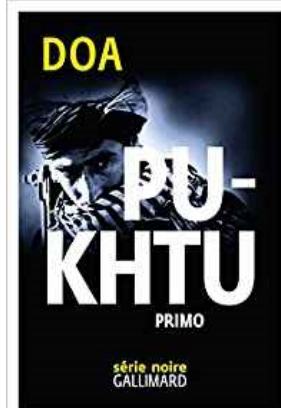
A.D After Death, Scott Snyder et Jeff Lemire, Urban Comic, 2018

Et s'il existait désormais un remède contre la mort ? Des années après avoir découvert un traitement génétique capable d'offrir l'immortalité à une poignée d'élus, un homme commence à remettre en question la nouvelle société qui a émergé de la destruction totale il y a plusieurs cycles de cela. Une quête existentielle qui l'amènera à questionner notre rapport à la mort mais également à ce qui constitue l'identité propre à chaque individu.




Pile ou face tome 1 et 2, Rebecca Mock et Larson Hope, Rue de Sèvre, 2016

New York, années 1860. Lorsque le père adoptif de Cléopatra et Alexandre disparaît, les deux jumeaux rejoignent le gang du Crochet Noir, surveillé pour ses multiples larcins. Pris par la police, ils acceptent de trahir le gang, contre un ticket de train pour la Nouvelle Orléans, où ils espèrent commencer une nouvelle vie. Mais Alex est capturé et embarqué de force comme main-d'oeuvre sur un cargo faisant route pour San Francisco. Cléo prend la route sur un steamer, pour tenter de rejoindre son frère. Mais les deux ados sont loin de suspecter les dangers qui les guettent : le gang a informé une bande de pirates, redoutés et impitoyables, que les jumeaux sont en possession d'objets constituant une carte au trésor. La course commence pour nos héros : course au trésor, vers leur père et pour leur vie. BD Jeunesse.



Pukhtu, Doa, Gallimard, 2015

Le terme pukhtu renvoie aux valeurs fondamentales du peuple pachtoune, l'honneur personnel - ghairat - et celui des siens, de sa tribu - izzat. Dire d'un homme qu'il n'a pas de pukhtu est une injure mortelle. Pukhtu est l'histoire d'un père qui, comme tous les pères, craint de se voir privé de ses enfants par la folie de son époque. Non, plutôt d'une jeune femme que les remords et la culpabilité abîment. Ou peut-être d'un fils, éloigné de sa famille par la force du destin. À moins qu'il ne s'agisse de celle d'un homme cherchant à redonner un sens à sa vie. Elle se passe en Asie centrale, en Afrique, en Amérique du Nord, en Europe et raconte des guerres ouvertes et sanglantes, des conflits plus secrets, contre la terreur, le trafic de drogue, et des combats intimes, avec soi-même, pour rester debout et survivre. C'est une histoire de maintenant, à l'ombre du monde et pourtant terriblement dans le monde. Elle met en scène des citoyens clandestins.

<p>MATHIEU MENEGAUX</p> <p>Je me suis tue</p> <p>roman</p> <p>LE PRIX DU SILENCE</p> <p>Grasset</p>	<p><i>Je me suis tue, Mathieu Menegaud, Grasset 2015</i></p> <p>Du fond de sa cellule de la maison d'arrêt des femmes à Fresnes, Claire nous livre l'enchaînement des faits qui l'ont conduite en prison : l'histoire d'une femme victime d'un crime odieux. Elle a choisi de porter seule ce fardeau. Les conséquences de cette décision vont se révéler dramatiques. Enfermée dans sa solitude, Claire va commettre l'irréparable. Le mutisme sera sa seule ligne de défense, et personne, ni son mari, ni ses proches, ni la justice ne saisira ses motivations.</p> <p>Cette tragédie moderne est servie par une narration fluide et efficace.</p>
<p>ADÉLAÏDE BON</p> <p>La petite fille sur la banquise</p>  <p>Grasset</p>	<p><i>La petite fille sur la banquise, Adélaïde Bon, Grasset, 2018</i></p> <p>« J'ai neuf ans. Un dimanche de mai, je rentre seule de la fête de l'école, un monsieur me suit. Un jour blanc. Après, la confusion. Année après année, avancer dans la nuit. Quand on n'a pas les mots, on se tait, on s'enferme, on s'éteint, alors les mots, je les ai cherchés. Longtemps. Et de mots en mots, je me suis mise à écrire. Je suis partie du dimanche de mai et j'ai traversé mon passé, j'ai confronté les faits, et phrase après phrase, j'ai épuisé la violence à force de la nommer, de la délimiter, de la donner à voir et à comprendre. Page après page, je suis revenue à la vie. »</p> <p>Quand ses parents la trouvent en pleurs, mutique, Adélaïde ignore ce qui lui est arrivé. Ils l'emmènent au commissariat. Elle grandit sans rien laisser paraître, adolescente puis jeune femme enjouée. Des années de souffrance, de solitude, de combat. Vingt ans après, elle reçoit un appel de la brigade des mineurs. Une enquêtrice a rouvert l'affaire dite de l'électricien, classée, et l'ADN désigne un cambrioleur bien connu des services de police. On lui attribue 72 victimes mineures de 1983 à 2003, plus les centaines de petites filles qui n'ont pas pu déposer plainte. Au printemps 2016, au Palais de justice de Paris, au côté de 18 autres femmes, Adélaïde affronte le violeur en série qui a détruit sa vie. Avec une distance, une maturité et une finesse d'écriture saisissantes, Adélaïde Bon retrace un parcours terrifiant, et pourtant trop commun. Une lecture cruciale.</p>